



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 126 - Eté 2018 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
CE SONT LES MOIS D'ETE !.....	3
VIE DE LA CEBE	4
DIMANCHE 6 MAI : SORTIE EN CAR EN ZÉLANDE.....	4
DIMANCHE 29 AVRIL : "DISCOVER THE GREEN SIDES OF BRUSSELS"... UNE TRES MAUVAISE JOURNEE !.....	7
DIMANCHE 27 MAI : EVERE FOOD.....	8
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	9
LA BOTANIQUE DES RUES (23) - L'EUPHORBE DES JARDINS (EUPHORBIA PEPLUS)	9
POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE « NATURE » ?	14
NOS SITES	16
LECTURE DE CARTES TOPOGRAPHIQUES SUR LE TERRAIN DE L'HTM ET ENVIRONS	16
ACTIONS	21
OPERATION CHLOROPHYLLE – RAPPORT 12 (JUIN 2018)	21
PRODUITS & PUBLICATIONS	25
AGENDA	26
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	26
COTISATIONS ET DONS	27
DATES	28



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.mejg.durant@belgacom.net

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2017.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Ce sont les mois d'été !

par Jean-Philippe Coppée

« Vacances, j'oublie tout, plus rien à faire du tout » ⁽¹⁾ : cela, c'est la chanson qui vante les mérites d'une certaine vision des mois d'été. De notre côté, avec ce numéro de *l'Echo du Marais* 126, nous avons fait le maximum pour vous donner des envies de voyager, en Belgique ou un peu plus loin,... tout en ne bronzant pas idiot.

Tout d'abord, direction la Mer du Nord, et plus spécifiquement la Zélande auprès de nos voisins d'Outre-Moerdijk, avec un compte-rendu de notre excursion en car à la découverte des organismes marins. De quoi peut-être susciter des vocations de Capitaine Nemo, mâtiné de Commandant Cousteau ou, plus simplement, vous pousser à prendre la direction de la côte la plus proche et d'observer.

Ensuite, pour que ceux qui partent n'aient pas tout de suite la nostalgie du pays, vous lirez nos impressions sur la journée « Discover the Green Sides of Brussels » où une météo, froide et pluvieuse, digne d'un mois de novembre, ne fut pas étrangère à la non-réussite de cette activité ! Mais, vous constaterez aussi que le soleil revient vite avec nos échos en provenance du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere pour Evere Food.

Plus loin, Anne-Marie vous donnera envie d'herboriser avec un nouvel article sur la botanique des rues. Que ce soit entre les pavés ou en pleine nature, il y a toujours quelque chose à découvrir et raison de s'émerveiller !

Puis, de mon côté, je vous proposerai de faire un peu de place dans vos bagages et/ou dans votre bibliothèque pour une bande dessinée traitant d'une des plus retentissantes catastrophes écologiques : le naufrage de l'Amoco Cadiz, il y a tout juste 40 ans. Une saine et belle lecture pour, tout à la fois, se détendre et réfléchir.

Ensuite Jean, notre bourlingueur pédagogue, vous donnera les trucs et astuces pour lire une carte topographique. Que ce soit aux abords de l'Hof ter Musschen ou pour vos promenades en vacances, la carte topo (ou IGN pour Institut Géographique National) reste un bon moyen de préparer votre excursion. Grâce aux explications de Jean, vous n'ignorez plus rien des couleurs, traits et chiffres qui parsèment ce document. De quoi éviter des surprises en identifiant les types de végétations ou les reliefs, et en gardant le plaisir de la balade dans la nature, en Belgique ou ailleurs. Attention toutefois de ne pas perdre le Nord !

Enfin, avant l'agenda et nos rendez-vous pour les prochains mois, nous vous livrons les résultats de l'inventaire des nichoirs de l'opération Chlorophylle. Le relevé de cette année nous réserve bien des surprises !

N'oubliez pas non plus que, même l'été, nous continuons à assurer les visites guidées et les gestions, tant au Moeraske qu'à l'Hof ter Musschen. De même, le potager du Houtweg et le jardin des herbes aromatiques du Moulin vous attendent pour jardiner ou pour suivre les traditionnelles animations (voir notre agenda en dernière page).

Alors, que vous partiez ou que vous restiez chez vous, nous vous souhaitons un excellent été, plein de découvertes et de belles observations « nature ».

(1) : Refrain connu, extrait du principal succès du groupe français pop-funk Elegance (1982).



Qu'est-ce qu'un naturaliste, exactement ? Je ne le savais pas très bien mais je décidai de passer le reste de l'été à en devenir une.

Extrait de « Calpurnia » de Jacqueline Kelly (Écrivaine américaine, 1964-)

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.

De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué.





Vie de la CEBE

Dimanche 6 mai : sortie en car en Zélande

par Michel Moreels

Un dimanche n'est pas l'autre. Heureusement ! Après le désastre de "Discover the green sides of Brussels" (voir p. 7) du week-end précédent, nous nous sommes rendus en Zélande... pour récupérer, nous ressourcer et surtout nous consoler. Au programme de la journée : identification, par Guy Trompet, des organismes marins ramenés par nos plongeurs.

Cette année, ceux-ci étaient au nombre de deux : Cathy Grimonpont, qui plongeait pour la seconde fois pour nous et Claude Marneff pour qui c'était une première. D'habitude, cette sortie originale - à notre connaissance, nous sommes les seuls à proposer ce type d'activité en Belgique ! - prend place en septembre, mais des impossibilités de calendrier nous ont amenés à anticiper celle-ci. Et puis, comme en Zélande il y a toujours plein de choses à voir, les jumelles étaient aussi du voyage aux aguets de l'avifaune et des phoques.

Par cette magnifique journée ensoleillée, nos plongeurs se sont jetés par deux fois à l'eau. Le matin à t'Koepeltje sur le Grevelingenmeer et l'après-midi dans l'Oesterdam. Les observations ont été nombreuses, illustrant parfaitement la diversité et la complexité des organismes marins.

Parmi les espèces rencontrées, mettons en exergue :

- L'huître plate (*Ostrea edulis*). Celle-ci est l'espèce indigène des côtes atlantiques. Jadis, elle abondait naturellement et était consommée, depuis les temps les plus reculés, par nos ancêtres (dès la préhistoire !). Son exploitation excessive la fit, néanmoins, se raréfier de plus en plus. L'huître portugaise (*Crassostrea gigas*), introduite du Japon par les marins portugais aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, vint alors la supplanter et est aujourd'hui l'espèce dominante, notamment en Zélande.
- Le bouquet (*Palaemon serratus*) est la plus grande des crevettes vivant dans les rochers. Ces animaux peuvent atteindre les 10 cm de long. C'est la crevette rose des amateurs de fruits de mer. L'exemplaire que nous avons pu observer avant de le relâcher - répétons-le, tous les animaux que nous collectons lors de cette sortie, sont remis à l'eau une fois les explications données - affichait une belle taille et une grande vitalité, se mouvant très rapidement dans notre aquarium.
- L'*Elysia viridis*. Cette limace aquatique est un magnifique gastéropode vert qui se nourrit préférentiellement sur une algue verte, elle aussi rencontrée ce jour, le *Codium tomentosum*. C'est un réel spectacle que de voir cet animal doté d'une coquille interne nager avec une rare élégance.
- L'*Aurelia aurita* est vraisemblablement l'espèce de méduse la plus commune en Zélande et ce principalement au printemps et en été. Inoffensive pour l'homme, cette espèce a l'apparence d'une cloche peu bombée. Translucide, elle présente 4 dessins en forme de fer à cheval ou d'oreilles... ce qui lui a valu son nom latin d'espèce ("*aurita*" signifiant en forme d'oreille). Ces dessins sont en fait les gonades, les organes génitaux de l'animal. Blanc, c'est un mâle ; violet ou rouge, une femelle.



Aurelia aurita

M. Galoppin - Copyright © 2018 CEBE-MOB



Sagartiogeton undatus

M. Galoppin - Copyright © 2018 CEBE-MOB

- Le *Sagartiogeton undatus* est une anémone de mer qui peut dépasser les 10 cm de haut. Son pied est brunâtre alors que ses nombreux tentacules apparaissent blanchâtres.

En les regardant de près, on observe cependant que ces derniers sont en fait couverts de fins traits foncés, caractéristique qui permet de l'identifier à coup sûr, d'autres espèces lui ressemblant pouvant aussi être trouvées dans ces mêmes eaux.

- Le *Pleurobrachia pileus* ou groseille de mer est un Cnétaire. Cet animal, totalement transparent, a les dimensions d'une petite groseille à maquereaux. Il est doté de deux longs filaments qui lui permettent de se saisir du phyto- et du zooplancton dont il se nourrit. D'apparence très fragile, très diaphane, l'observation de celui-ci génère des sentiments où la magie se mêle à la poésie. Personnellement, je ne suis pas loin de penser que c'est sans doute une des créatures les plus exceptionnelles qu'il m'ait été donné d'admirer. Loin, très loin de ce qu'on est habitué à voir... !

Mais, il n'y en a pas eu que pour les invertébrés marins. De très nombreux oiseaux, que l'on vient généralement observer ici en hiver, nous accompagnèrent toute la journée. Deux busards des roseaux femelles, trois spatules blanches et quelques avocettes élégantes figurent parmi les belles trouvailles du jour.

Et puis, nous nous sommes arrêtés au Brouwersdam en début d'après-midi. Ce site, incontournable, lors de notre excursion hivernale est L'ENDROIT pour voir les phoques... et souvent sans que les jumelles soient indispensables. Cette fois-ci, nous n'avons vu qu'un seul exemplaire de phoque gris et pas de phoque veau-marin. L'observation valait néanmoins le déplacement, car si nous avons déjà pu contempler de plus grands spécimens, l'animal présent à ce moment -un "beau" mâle qui devait avoisiner les 2,5 m de long !- se montra très complaisant, permettant d'en expliciter tous les caractères distinctifs.

Dernier détail : à 13h, nous sommes allés manger -restauration rapide !- au Zeil Centrum de Port-Zélande. Ce grand établissement, qui est, depuis toujours, notre port d'attache lors de ces excursions, a très joliment été rénové l'année dernière et offre la possibilité de recevoir les occupants d'un car dans des pièces privatives. Un très chouette endroit où l'on n'est pas déçu du rapport qualité prix, ni de l'accueil très sympathique des gens de salle.

Il ne fait aucun doute que nous réitérerons cette activité en 2019.

Photos d'ambiance



D. De Houck - Copyright © 2018 CEBE-MOB



D. De Houck - Copyright © 2018 CEBE-MOB



M. Galoppin - Copyright © 2018 CEBE-MOB



M. Galoppin - Copyright © 2018 CEBE-MOB

Sites de plongée

- t'Koepeltje (Grevelingenmeer)
- Oesterdam.

Espèces observées

Algues vertes (4 espèces)

Enteromorpha intestinalis
Ulva lactuca

Colpomenia peregrina
Codium fragile

Algues brunes (5 espèces)

Sargassum muticum
Ascophyllum nodosum
Himanthalia elongata

Fucus spiralis
Pelvetia canaliculata

Algues rouges (3 espèces)

Chondrus crispus
Gelidium spinosum
Ahnfeltia plicata

Lichens (2 espèces)

Xanthoria parietina
Caloplaca maritima

Plantes à fleurs (1 espèce)

Eryngium maritimum

Spongiaires (2 espèces)

Scypha compressa
Cliona celata

Cnidaires (6 espèces)

Sertularia cupressina
Aurelia aurita
Actinia equina

Sagartiogeton undatus
Pleurobrachia pileus
Hydractinia echinata

Crustacés (6 espèces)

Balanus balanoides
Palaemon serratus
Pagurus bernhardus

Carcinus maenas
Hemigrapsis takanoi
Praunus flexuosus

Mollusques (23 espèces)

Lepidochitona cinerea
Patella vulgata
Crepidula fornicata
Crassostrea gigas
Ostrea edulis
Mytilus galloprovincialis
Mytilus edulis
Cerastoderma glauca
Cerastoderma edule
Mya arenaria
Venerupis decussata
Spisula subtruncata

Donax vittatus
Angulus tenuis
Petricola pholadiformis
Ensis ensis
Ensis directus
Elysia viridis
Littorina obtusata
Littorina littorea
Littorina saxatilis
Hinia reticulata
Ocenebra erinaceus

Oiseaux (33 espèces)

Grèbe huppé
Grand cormoran
Héron cendré
Spatule blanche
Cygne tuberculé
Oie cendrée
Bernache cravant
Bernache du Canada
Ochette d'Egypte
Tadorné de Belon
Canard colvert
Canard chipeau
Fuligule morillon
Buse variable
Busard des roseaux
Faucon crécerelle
Foulque macroule

Avocette
Huîtrier pie
Vanneau huppé
Chevalier gambette
Tournepierre à collier
Mouette rieuse
Goéland argenté
Goéland marin
Sterne caugek
Sterne arctique ou Sterne Pierregarin⁽¹⁾
Pigeon ramier
Tourterelle turque
Etourneau sansonnet
Pie bavarde
Corneille noire
Choucas des tours

Mammifères (2 espèces)

Lièvre d'Europe

Phoque gris (1 ex.)

(1) : il y a ici une divergence d'avis entre Guy et moi. Il opte pour la 1^{ère}, moi pour la seconde.

Dimanche 29 avril : "Discover the green sides of Brussels"... une très mauvaise journée !

par Michel Moreels

Enorme déception. Echec cinglant. Cruelle désillusion. Les formules ne manquent pas pour exprimer notre dépit.

Ce 29 avril, "Discover the green sides of Brussels"⁽¹⁾ devait prendre le relais des "Rallyes des 5 vallées" que Bruxelles Nature -qui s'appelait alors "Front commun de Groupements de Défense de la Nature"- avait organisés de 1990 à 1994 (voir EDM 125). Nous espérions, comme à l'époque, sur l'ensemble de la journée, au moins 300 visiteurs au Moeraske.

Nous étions 13 bénévoles pour encadrer l'évènement du côté de la CEBE... et nous avons eu exactement 28 visiteurs ! 28, pas un de plus ! Et la situation ne fut guère plus brillante sur les quatre autres sites (Scheutbos, Bois des Béguines, Vogelzang, Kauwberg) concernés par cette manifestation.

Pourtant l'organisation de l'évènement, faite au niveau de Bruxelles Nature⁽²⁾, peut être considérée comme ayant été de très bonne facture... plus professionnelle, en tout cas, que ce que nous fîmes à l'époque. Tout était millimétré. L'horaire des bus. Les circuits en vélo. Des toilettes avaient été placées sur chaque site. Les réseaux sociaux avaient été animés. Chaque association avait fait la publicité de la manifestation sur ses propres canaux d'informations, auprès de ses autorités communales qui avaient repris la journée dans leurs bulletins communaux, sur leur agenda en ligne. Las, la presse écrite et la radio ne répercutèrent quasiment pas notre rallye.

La météo ne nous aida guère non plus, cette journée étant une des plus pluvieuses et des plus moroses du mois d'avril. Mais tout expliquer par les aléas climatiques n'est pas conforme à la réalité et serait trop facile.

Indéniablement, l'ambiance « dimanche de Toussaint », la possibilité d'un pont avec le 1^{er} mai et l'absence d'information quant à l'évènement dans les grands médias jouèrent un rôle non négligeable dans cet échec. Mais, je suis aussi assez convaincu que les temps ont radicalement changé. Lors des précédents Rallyes des 5 Vallées, début des années 1990, les sites naturels que nous visitons venaient tous d'être plus ou moins récemment sauvés. Ils étaient fraîchement classés ou juste dotés d'autres statuts de protection. Participer au rallye revêtait ainsi un côté militant. On venait voir ce dont on avait entendu parler dans la presse, ce pourquoi on s'était mobilisé. Maintenant, ces sites ne sont plus ouvertement menacés. Ils sont "normalement" préservés pour le futur et, au contraire de l'époque, assez facilement et fréquemment accessibles⁽³⁾. Je crois qu'en ceci réside principalement le non-succès de notre journée 2018.



*Manteau imperméable, parapluie et écharpe : équipement indispensable pour ce... 29 avril 2018 !
Jean-Philippe Coppée - © 2018 CEBE-MOB*

Et pourtant, il faut avoir à l'esprit que ces sites, pour emblématiques qu'ils soient, subissent encore plein de menaces, mais des menaces plus voilées, plus insidieuses que par le passé. Avant, il existait à leur encontre des projets de construction, de destruction totale. Maintenant -et prenons le Walckiers par exemple- on ne cherche plus à les bâtir, mais par des aménagements, par des compromissions à assouplir leurs règles de protection, à les organiser à d'autres fins que leur fin première de préservation de la Nature, à les "parquifier"⁽⁴⁾ pour les rendre encore plus accessibles à un public de masse.

Et ne nous leurrions pas. Malgré le discours officiel, la méthode "Coué" pour nous endormir, Bruxelles est de moins en moins verte ! Bien moins qu'en 1990, en tous cas. De fait, toutes les zones vertes qui n'ont pas reçu un statut de protection disparaissent inexorablement et à une vitesse exponentielle que rien ne semble pouvoir contrecarrer.

Et ceci est aussi vrai pour les intérieurs d'îlots qu'on continue à minéraliser quel que soit le discours officiel et les prescriptions légales théoriquement applicables.

Terminons néanmoins par une note positive : les (trop) rares personnes qui participèrent au rallye 2018 ne tarirent pas d'éloges pour la manifestation, ses principes, son organisation.

Un beau succès d'estime... qui ne nous met cependant pas assez de baume au cœur !

- (1) Pour rappel : l'objectif de cette journée était d'offrir la possibilité au public, via, notamment, une navette de bus gratuits, de découvrir 5 sites naturels bruxellois par le biais de courtes (55' maximum) visites guidées, alors que, généralement, ces visites durent bien plus longtemps et qu'il n'est pas souvent envisageable de visiter plus d'un site par jour.
- (2) Celle-ci fut principalement prise en charge par une étudiante en tourisme qui ne ménagea ni sa peine, ni son inventivité.
- (3) Le fait que la plupart des sites soient accessibles au public en permanence et que le monde associatif y assure de très nombreuses visites, tout au long de l'année, est éminemment positif, mais probablement pas sans conséquence sur le succès de l'organisation d'une journée comme celle du 29 avril.
- (4) J'utilise souvent ce néologisme qui résume, pour moi, le grand danger qui repose sur la Nature en ville. Un parc qui permet d'installer des jeux pour enfants, de faire de la bronzette ou de promener son chien se vend parfois mieux qu'une zone de Nature sauvage, pourtant essentielle tant pour la flore que la faune... ou l'humain... mais moins sexy pour un certain public. Et comme au contraire de celui-ci, les papillons ne votent pas, la tentation est grande pour certains décideurs, pour certains pouvoirs publics, de transformer le vert naturel... en un vert plus directement "utilisable" par le plus grand nombre. Et comme le vert diminue... La « parquification », se traduit dans les sites naturels par : multiplier les cheminements ; couvrir les chemins de revêtements carrossables par tout temps ; installer bancs et jeux à foison ainsi qu'aménagements rutilants ; favoriser les plantations exotiques ou d'intérêt visuel ; appliquer des méthodes de gestion qui ne respecteraient ni la flore, ni la faune,...

Dimanche 27 mai : Evere Food

par Michel Moreels



Le parc du Moulin est bien animé durant Evere Food
Michel Moreels - © 2018 CEBE-MOB

Ce dimanche 27 mai, pour la 7^{ème} année consécutive, le Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation a organisé l'événement « Evere Food ». Toute la journée, dans le parc ceinturant le Moulin d'Evere, divers produits locaux, artisanaux, bio et/ou équitables - pains, pâtisseries, bières, vins, charcuteries, fromages ! - y ont été proposés, ainsi que des animations pour enfants. Le soleil radieux incita un public nombreux à participer à ce marché des saveurs.

La CEBE, pour la 3^{ème} année consécutive, s'est associée à cette fête très réussie en effectuant des visites guidées dans le Jardin des aromatiques qui jouxte le moulin. Plus de septante personnes ont ainsi pu appréhender les secrets de l'estragon, de la lavande, de l'absinthe ou de la cinquantaine d'autres plantes condimentaires présentées. Les insectes, observés dans les plates-bandes, eurent aussi droit à un coup de projecteur ainsi que certains des

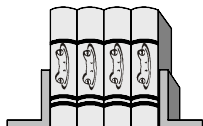
abris qui y ont été installés spécifiquement à leur intention.

Petit couac dans le chef de la CEBE, notre guide était seul et l'affluence aurait mérité la présence d'une représentation un peu plus étoffée de notre association (mais il est vrai que le second guide pressenti était absent pour raisons de santé).

Autre couac dans le chef des services communaux : une vasque fleurie, aménagée par le service des plantations, et positionnée près du comptoir du moulin... avait été truffée de paillettes anti-limaces, celles que nous décrions lors de chaque visite guidée que ce soit au Moulin ou au Houtweg. Pour rappel, ces paillettes ont un impact extrêmement dommageable pour toute la faune et il ne faut absolument pas les utiliser et leur substituer des « trucs » respectueux de l'environnement naturel (voir page "Dossiers" du site internet de la CEBE).

Enorme couac dans le chef de la voisine immédiate du Jardin du Moulin qui, au mépris de toute législation et de la bienséance la plus élémentaire, s'est permis de détruire tous les supports de nos plants de houblon – qu'elle semble avoir pris en grippe !- nous obligeant, la veille d'Evere Food, de consacrer pas mal de temps de notre gestion mensuelle, à leur remplacement. On se consolera, cependant, en pensant qu'avertie très solennellement par nos soins, elle ne réitérera plus une telle action contre-productive et peu réfléchie !

Note très positive, vu le succès croissant de cette manifestation -encore bravo à ses organisateurs !-, la CEBE souhaiterait, pour le futur, reconsidérer sa façon de participer à celle-ci en s'y investissant de façon différente. Affaire à suivre...



Articles – Mini-dossiers

La botanique des rues (23) - L'Euphorbe des jardins (*Euphorbia peplus*)

par Anne-Marie Paelinck

Sa présence dans la Région de Bruxelles-Capitale

Pionnière de **sols riches et sarclés**, elle colonise en Région de Bruxelles-Capitale les jardinets à front de rue, les parterres autour des arbres d'alignement et les plantations dans les parcs. Elle apprécie les sols modérément humides et pas trop à l'ombre. Plante basse, elle se remarque peu dans la végétation. Elle est néanmoins **commune** en Région de Bruxelles-Capitale. Notons toutefois que cette pionnière nitrophile manque en Forêt de Soignes et dans les endroits densément construits sans jardin de façade ou de petits parcs publics.



Euphorbia peplus - Cyme bipare
Anne-Marie Paelinck - © 2018 CEBE-MOB



Euphorbia peplus (Extrait de la Flore de Coste)

Son nom : *Euphorbia peplus* (L.), euphorbe des jardins.

En néerlandais, son nom est tuinwolfsmelk que nous pourrions traduire par « lait du loup de jardin ». A nouveau, le Néerlandais, langue concrète, rend bien certaines caractéristiques de la plante : elle pousse dans les jardins et elle émet à la blessure un latex blanc corrosif dont la dangerosité est évoquée par l'image du loup !

Son nom de genre *Euphorbia* vient du nom latin de la plante : *Euphorbia* dédiée par le roi Juba de Mauritanie à son médecin Euphorbe. Quant au nom d'espèce *peplus*, il vient du grec *peplos*, couverture, tapis.

Sa famille

Elle appartient à la famille des Euphorbiacées (***Euphorbiaceae***) qui sont des **Eudicotylédones moyennes**. Selon la classification phylogénétique moléculaire, les Eudicotylédones sont des angiospermes* qui ont deux cotylédons* et un pollen à trois ouvertures (ou plus).

La famille des Euphorbiacées est vaste, comptant plus de 8000 espèces. Ce sont des plantes herbacées ou ligneuses, parfois cactiformes (en forme de cierge ou de sphère). Certaines espèces sont bien connues comme l'hévéa (*Hevea brasiliensis*) pour le caoutchouc, *Manihot esculenta* pour le manioc, le ricin (*Ricinus communis*) pour l'huile de ricin, le poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) comme espèce ornementale appréciée à Noël. Relevons que l'huile de ricin a de nombreux usages, surtout industriels. Toxique, elle n'est plus utilisée comme purgatif.

En Belgique, la famille des Euphorbiacées est représentée par deux genres : les euphorbes et les mercuriales.

Sa description

L'euphorbe des jardins est une plante herbacée de 10-40 cm de haut, glabre, d'un vert généralement clair, parfois teintée de rouge. La racine est pivotante et grêle. La tige est dressée, souvent rameuse dès la base, sans pousses stériles. Verte, elle devient rougeâtre. Les feuilles sont alternes, distantes, à pétiole grêle. Elles sont entières, ovales, obovales* à suborbiculaires*, de 0,5-2(3) cm de long.

L'inflorescence de l'euphorbe des jardins comme celle de toutes les euphorbes d'ailleurs est tout à la fois originale et compliquée.

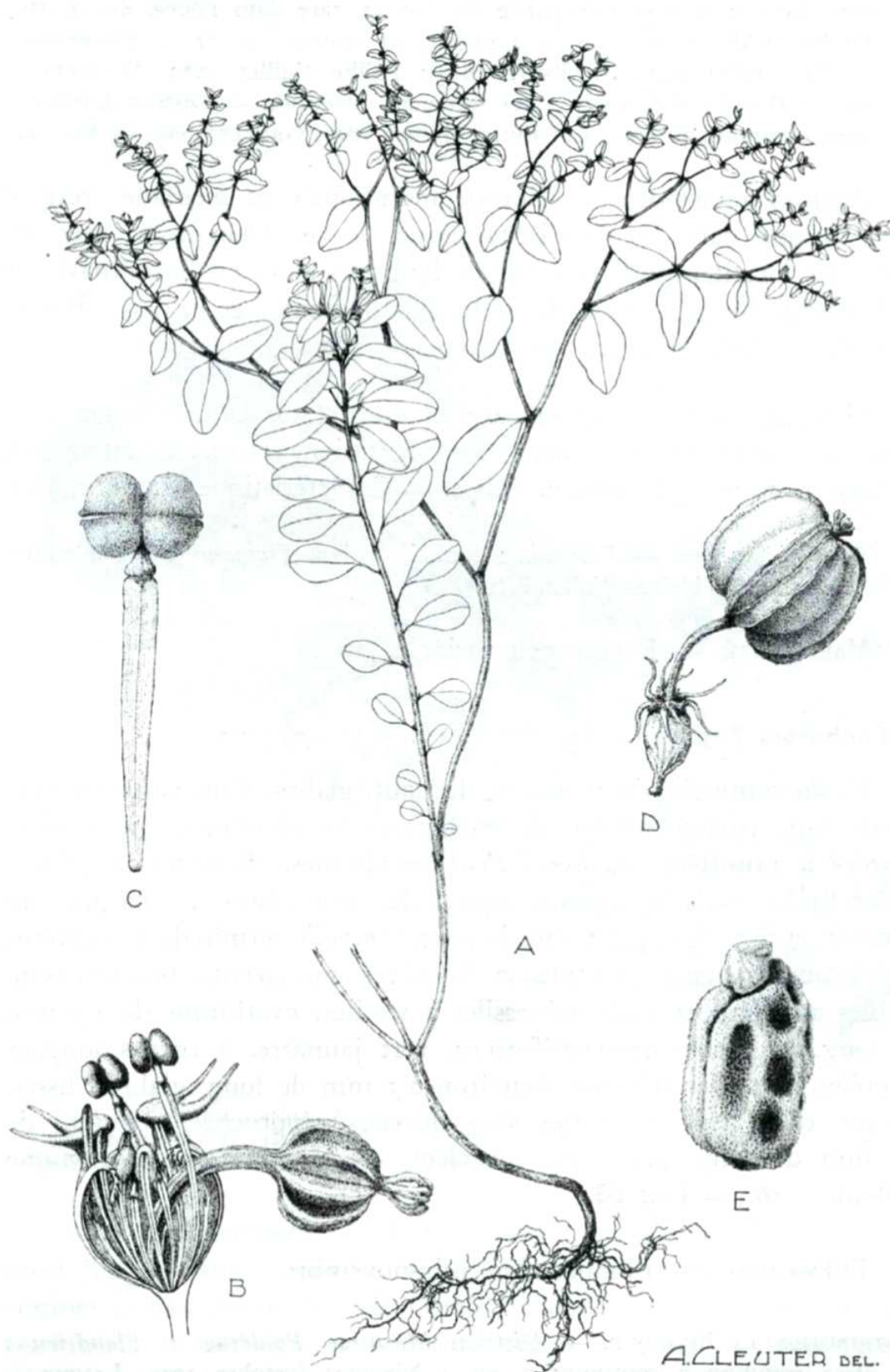


FIG. 63. — *Euphorbia Peplus* L. — A : Plante entière ($\times 1/2$). — B : Cya-
thium coupé longitudinalement ($\times 20$). — C : Fleur mâle ($\times 40$). — D : Fruit
($\times 8$). — E : Graine ($\times 15$). — Del. A. C LEUTER.

Euphorbia peplus - Dessin de A. Cleuter (in Lawaree)

L'**inflorescence générale** de l'euphorbe des jardins est une **cyme** simulant une ombelle aux rameaux se divisant une ou plusieurs fois, de manière généralement dichotomique, pour se terminer par les cyathiums dont nous parlerons ci-dessous (Lambinon) (cf. dessin de A. Cleuter). L'ombelle principale montre généralement trois rayons, parfois deux ou cinq. Chaque point de ramification est muni de bractées*. Elles sont semblables aux feuilles mais elles sont subsessiles* à sessiles*. Rappelons que la **cyme** est une inflorescence dans laquelle la croissance de l'axe principal est rapidement arrêtée. Elle est **centrifuge**. Un ou plusieurs rameaux également à croissance limitée se développent en dépassant l'extrémité de l'axe principal. Ce processus se répète généralement plusieurs fois. Dans une **ombelle** au contraire, la croissance est **centripète**. Les pédicelles floraux ou les rayons d'ombelle naissent tous en un même point et supportent des fleurs se situant sensiblement sur un même plan.



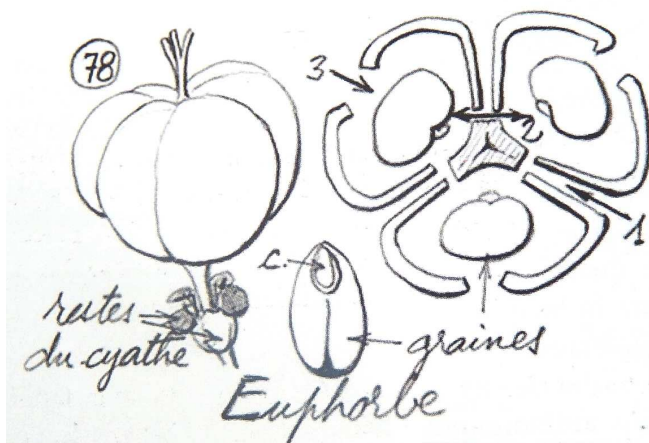
Euphorbia peplus - Cyme et glandes avec cornes
Anne-Marie Paelinck - © 2018 CEBE-MOB



Euphorbia peplus - Involucre avec cornes
Anne-Marie Paelinck - © 2018 CEBE-MOB

Quant au **cyathium** ou **cyathe**, il constitue l'**inflorescence partielle** des euphorbes ; il leur est propre. (cf. dessin de A. Cleuter, B). Il est constitué de fleurs sans périanthe*, à savoir d'une fleur femelle centrale entourée de quelques fleurs mâles (cf. B). Celles-ci sont réduites à une étamine* (cf. C) portée par un pédicelle articulé. La fleur femelle est formée de trois carpelles* soudés entre eux et portés par un pédicelle s'allongeant à maturité. Chaque carpelle* a un ovule. Ce groupe de fleurs à l'aspect d'une fleur bisexuée, apétale* est entouré par un involucre* simulant un calice*. L'involucre de l'euphorbe des jardins est doté de **glandes** vert jaunâtre, en forme de croissants à **deux cornes filiformes**. Son cyathium est long de 1,5mm. Soulignons que le cyathium confère aux euphorbes le caractère de **plantes monoïques** car les fleurs mâles et les fleurs femelles sont disposées sur un même individu, dans une « seule maison » (du gr. *monos*, seul unique et *oikos*, maison) comme chez le noisetier, par exemple.

Si l'inflorescence des euphorbes, le cyathe, est originale, le fruit, une **capsule* tricoque**, ne l'est pas moins (cf. dessin de M. Provost). Les trois carpelles soudés entre eux sont à l'origine de trois loges contenant chacune un seul ovule en placentation axile*. A maturité, le fruit se divise en trois coques. Cette ouverture est originale car elle se fait selon trois modes successifs. D'abord les cloisons radiales, les septums, se séparent (1), puis ces cloisons se rompent (2) et enfin l'ouverture se fait au milieu de la loge (3) libérant la graine que la loge contenait. Les coques de l'euphorbe des jardins sont munies chacune de deux ailes, de part et d'autre de la nervure médiane (cf. dessin de Cleuter, D).



Euphorbia peplus - Dessin de M. Provost



Euphorbia peplus
Anne-Marie Paelinck - © 2018 CEBE-MOB

Les **graines** de 1-2 mm sont d'abord gris perle, puis brunes, à sillon longitudinal, ornées de fossettes dorsales sombres qui sont alignées verticalement sur chaque face.

Ainsi nous distinguons 3-5 alvéoles, en deux rangs sur chaque face (cf. dessin de Cleuter, E). Les graines ont une caroncule, excroissance du hile*, « l'équivalent végétal de notre nombril » (cf. dessin de M. Provost, c). Selon M. Provost, son rôle n'est pas reconnu dans la dissémination de la graine.

Comme toutes les euphorbes, l'euphorbe des jardins produit un **latex blanc** âcre et caustique. Il est une défense contre les animaux qui se risquent à la manger, entre autres contre les chenilles.



Euphorbia peplus
Anne-Marie Paelinck - © 2018 CEBE-MOB



Euphorbia peplus - tige souvent rameuse dès la base
Anne-Marie Paelinck - © 2018 CEBE-MOB

Sa période de floraison

Elle fleurit de juin à novembre.

Son cycle vital

C'est une **plante annuelle**.

Son aire

Cette pionnière nitrophile*et anthropophile* est **d'origine méditerranéenne**. Elle a été introduite accidentellement dans de grandes parties du monde où elle s'est inféodée comme mauvaise herbe. Elle est ainsi devenue **subcosmopolite**. Elle colonise presque le monde entier. Actuellement, elle est présente dans toute l'Europe avec néanmoins des exceptions. Elle est absente dans la plus grande partie de la Scandinavie ainsi qu'en Europe du Nord-Est et du Sud-Est. Elle pousse en Afrique du Nord, en Asie occidentale, en Macaronésie.

Elle est **caractéristique** des cultures sarclées estivales, thermophiles sur sol très fertile et enrichi en matière organique.

En Wallonie, l'euphorbe des jardins est répandue sauf en Ardenne où elle est rare. En Flandre, elle est commune sauf en Campine orientale.

Ses usages

L'euphorbe des jardins est **toxique** comme la plupart des euphorbes. Elle est émétique et cathartique. Elle peut provoquer de graves irritations ainsi que des troubles hépatiques, nerveux et cardiovasculaires. Au contact de la peau, le latex peut causer des dermatites et s'il atteint les yeux, il est source de problèmes oculaires.

Vocabulaire

Androcée (un) : (gr. *andros*, homme et *oikos*, maison) ensemble des organes mâles d'une fleur, c'est-à-dire des étamines.

Angiospermes (n.f.pl.) : (gr. *aggeion*, capsule et *sperma*, semence) ce sont des plantes caractérisées par la possession d'un ovaire contenant un ou des ovules. Cet ovaire deviendra après la fécondation des ovules un fruit renfermant une ou des graines.

Anthropophile : (gr. *anthropos*, homme et *philos*, ami) concerne un végétal qui bénéficie pour sa dispersion du concours de l'homme soit que celui-ci le véhicule soit qu'il crée des conditions propices à son développement.

Apétale : (gr. *a*, privatif et *petalon*, pétale) : sans pétales.

Bractée (une) : (du lat. *bractea*, feuille de métal) petite feuille ou écaille située notamment à la base d'un pédicelle floral, d'une inflorescence.

Calice (un) : (gr. *calyx*, calice) ensembles des sépales.

Capsule (une) : (lat. *capsula*, petite boîte) fruit sec et déhiscent, issu de carpelles soudés.

Carpelle (un) : (gr. *carpos*, fruit) chacun des éléments de base du gynécée ou pistil. Chaque carpelle comprend en principe trois parties : ovaire, style et stigmate.

Corolle (une) : (lat. *corolla*, couronne) ensemble des pétales d'une fleur.

Cotylédon (un) : (gr. *cotulêdon*, cavité, petite coupe) première ou premières feuilles de la plante, déjà présentes dans la graine ; leur forme est souvent différente de celles des feuilles normales.

Commensal (un) : (du latin *commensalis*, commensal) un végétal qui vit régulièrement dans l'environnement d'une autre espèce sans être ni parasite ni symbiotique.

Dichotomique : (gr. *dicho*, deux et *tomos*, couper) bifurqué en ramifications sensiblement de même importance.

Étamine (une) : (lat. *stamina*, étamine) organe mâle de la fleur dans lequel se forment les grains de pollen.

Hile (un) : (lat. *hilum*, hile) cicatrice laissée par le funicule, « petit cordon ombilical », sur la graine.

Involucre (un) : ensemble de bractées (petites feuilles ou écailles) insérées à la base d'un capitule.

Nitrophile (adj.) : (du gr. *nitron*, nitre et *phulon*, ami) se dit d'une espèce croissant de préférence sur des substrats riches en substances azotées.

Obovale : présentant la forme d'un ovale dont la plus grande largeur se situe vers le haut.

Pédicelle (un) : (du lat. *pedicellus*, petit pied) dans une inflorescence, petit axe portant à son sommet une seule fleur.

Périanthe (un) : (du gr. *peri*, autour ; *anthos*, fleur) ensemble des pièces protectrices de la fleur : pétales et sépales.

Placentation axiale : ovules fixés sur une colonne axiale commune.

Sépale (un) : (du gr. *skepé*, couverture et *petalon*, pétale) chacune des pièces normalement vertes entourant les pétales.

Sessile : (du lat. *sessilis*, sessile) dépourvu de pétiole.

Style (un) : (du gr. *stulos*, colonne) rétrécissement plus ou moins long, semblable à une petite colonne, reliant l'ovaire au stigmate, surface réceptrice du pollen.

Suborbiculaire : **Sub** : préfixe signifiant presque **Orbiculaire** : en forme de cercle.

Subsessile : presque dépourvu de pétiole.

Bibliographie sommaire

- Atlas de la Flore de la Région de Bruxelles-Capitale, 1994.-éd. mise à jour IBGE.
- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- COSTE, H. Flore de la France, vol.3, p.225-237.
- COUPLAN, F. & STYNER, E., 1994.- Guide des plantes sauvages comestibles et toxiques, éd. Delachaux & Niestlé, Lausanne-Paris.
- COUPLAN, F. & STYNER, E., 1994.- Guide des plantes sauvages comestibles et toxiques, éd. Delachaux & Niestlé, Lausanne-Paris.
- DUPONT, F. & GUIGNARD, J.-L., 2015.- Botanique. Les familles de plantes, éd. Elsevier Masson.
- JAUZEIN, PH. & NAWROT, O., 2011.- Flore d'Ile-de-France, éd. Quae.
- LAMBINON, J., DELVOSALLE, L., DUVIGNEAUD, J., 2012. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.
- LAWALREE, A., 1964.-Spermatophytes, éd. Ministère de l'agriculture-Jardin botanique de l'État, Bruxelles, 1964, vol.4, fasc.3, p.311-332.
- LEURQUIN, J., 2010.-Etude des euphorbes (Euphorbia) de Belgique et des régions voisines (espèces indigènes, adventices et subspontanées).
- MURATET, A. & LESNE, S. & MOTARD, E. & MACHON, D., 2011. Sauvages de ma rue. Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne, dir. N.MACHON, éd. Museum national de Paris & Lepassage.
- PROVOST, M., 2010.-Mendiants et salades de fruits, éd. Association Faune et Flore de l'Orne.
- [http:// www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php](http://www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php).

Pour votre bibliothèque « nature » ?

Par Jean-Philippe Coppée

Le 16 mars 1978, il y a donc eu tout juste 40 ans, s'échouait l'Amoco Cadiz sur les récifs de la commune de Portsall, dans le Finistère. J'avais 11 ans à l'époque et ces images d'oiseaux mazoutés faisant la une, m'avaient plus que remué. Surtout celle de cet oiseau qui, englué dans le pétrole, essaye d'échapper aux personnes venues le secourir. Il se lance dans l'élément visqueux, mi-voleant/mi-nageant, pour couler aussitôt et disparaître sous la surface noire. Horrible et incompréhensible ! Encore maintenant, ces images me retournent toujours.

Alors bien sûr, on en a parlé de ce 40^{ème} anniversaire. Les « piqûres de rappel » sont, hélas, bien nécessaires. Sans compter que les marées noires ne se limitent pas à l'Amoco Cadiz : Torrey Canyon, Prestige, Exxon Valdez, Erika,... les noms s'égrènent, un à un !

La nature de manière générale, et la mer en particulier (pensons p.ex. aux plastiques de toutes sortes), restent encore les victimes de nos activités humaines et polluantes. Alors, comment aborder cet évènement de l'Histoire sans virer au documentaire ? Peut-être tout simplement en racontant une histoire (avec un petit « h »).

Mi -2017, un de mes voisins, amateur de BD comme moi, me recommande de lire « Bleu Pétrole ». « L'histoire est très bien » me dit-il. Personnellement, je reste dubitatif. Encore un livre « écolo-bobo », au discours plus que probablement moralisateur ? Bon, les dessins sont plutôt sympas mais ce n'est pas du Franquin, ni du Lepage, du Rosinski ou du Delaby. Alors, oui, peut-être qu'à l'occasion, on ne sait jamais !

Novembre 2017, un peu par hasard (je cours les bouquinistes), je tombe sur l'ouvrage en question. Allez, j'en fais l'acquisition, autant vérifier sur pièce.



Les oiseaux mazoutés, un souvenir marquant du naufrage de l'Amoco Cadiz.



Bleu Pétrole - La couverture de l'édition 2018
Ed. Bamboo

Comme souvent, il ne faut pas se fier aux préjugés : peu d'oiseaux mazoutés, peu de discours moralisateurs, mais plutôt la Bretagne et le combat des Bretons. Parce que cette catastrophe a été aussi un combat d'hommes et de femmes.

Gwénola Morizur, la scénariste, est la petite-fille d'Alphonse Arzel, maire de Ploudalmézeau et agriculteur de son état. Le pétrolier est, pour ainsi dire, venu s'échouer en face de chez lui.

S'inspirant de souvenirs familiaux mis bout à bout, elle réalise une fiction « basée sur des faits réels ». L'ombre de son grand-père, figure marquante de ce combat de David contre les géants Goliath (la bureaucratie, les autorités publiques, l'industrie pétrolière), plane sur l'ensemble du récit. En fait c'est l'histoire de son grand-père, en filigrane du quotidien et mise en dessin par Fanny Montgermont, qu'elle nous donne à lire. Les deux auteures nous livrent ici 30 ans de la vie d'une famille, comme une autre, engagée dans la société et faisant face à la maladie, au handicap. Le naufrage de l'Amoco Cadiz n'est que la toile de fond du récit, le fil rouge restant la vie de ces personnes.

Et à côté des bonheurs et malheurs humains, il y a aussi l'éclairage sur la lutte de ces Bretons qui iront jusqu'aux États-Unis pour faire appliquer le principe du pollueur-payeur et gagner leur procès contre

la Standard Oil Company of Indiana (actuellement incorporée au géant BP). On percevra aussi comment un agriculteur devient maire et même sénateur. L'intelligence du scénario est de nous faire vivre les événements, petits et grands, au travers du vécu d'une des filles d'Alphonse Arzel, restée en Bretagne dans la ferme familiale.

Tout est profondément humain dans ce livre. C'est la Bretagne dans son ensemble qui y est abordée. La nature et la mer bien évidemment mais aussi l'économie et la politique locales. Les dessins et les couleurs (aquarelle) facilitent la lecture et permettent d'aborder une des pires catastrophes écologiques dans ce qu'elle a d'essentiel. Un dossier clôture l'ouvrage, dégageant les voies choisies et encore appliquées aujourd'hui (Vigipol).

Précisons que cette bande dessinée a reçu la mention spéciale du documentaire 2018 délivrée par le jury du Prix Artémisia⁽¹⁾ de la bande dessinée féminine.



8



33

2 planches extraites de l'album (page 8 et 33) – deux ambiances fort différentes - Ed. Bamboo

Aussi intéressant pour les ados que pour les adultes (qu'ils aient ou non connu la terrible catastrophe), ce livre montre combien la mobilisation et l'engagement restent essentiels pour faire « bouger les lignes ». Que ce soit pour quelques mètres carrés de verdure, pour sauver une espèce rare ou pour lutter contre la construction d'une centrale ou d'un barrage, c'est l'acharnement de simples personnes, comme vous et moi, qui peuvent faire la différence.

Rien n'est jamais perdu ! Le pot de terre gagne parfois contre le pot de fer... et cela fait aussi un bien fou.

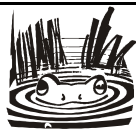
'Bleu Pétrole' – Edition Bamboo (coll. Grand Angle) - par Gwénola Morizur et Fanny Montgermont - 70 planches – avril 2017

- (1) Le prix Artémisia co-fondé en 2007 par Chantal Montellier et Jeanne Puchol a pour objectif de mettre à l'honneur la production féminine dans la bande dessinée notamment pour la qualité de ses scénarios et de ses dessins (www.assoartemisias.fr).



Trois longs mois pour établir que le pétrole de l'Erika était cancérigène. On tremble rétrospectivement pour les ministres qui, inconscients du danger, ont serré la main des nettoyeurs bénévoles.

Philippe Bouvard (Journaliste, humoriste et écrivain français, 1929-)



Nos sites

Lecture de cartes topographiques sur le terrain de l'HTM et environs

par Jean Randoux

A. Introduction

Ce dimanche 15 avril 2018, nous nous sommes baladés dans le site de l'Hof ter Musschen et ses environs, carte topographique en main, soleil sur la tête. Il s'agissait d'un extrait de la carte IGN de Belgique n° 31/4 ZUID Sint-Pieters-Woluwe (voir ci-dessous).

Que signifie « topographique » ? (*Topos* en grec : lieu ; *graphô* en grec : j'écris, je décris, je dessine).

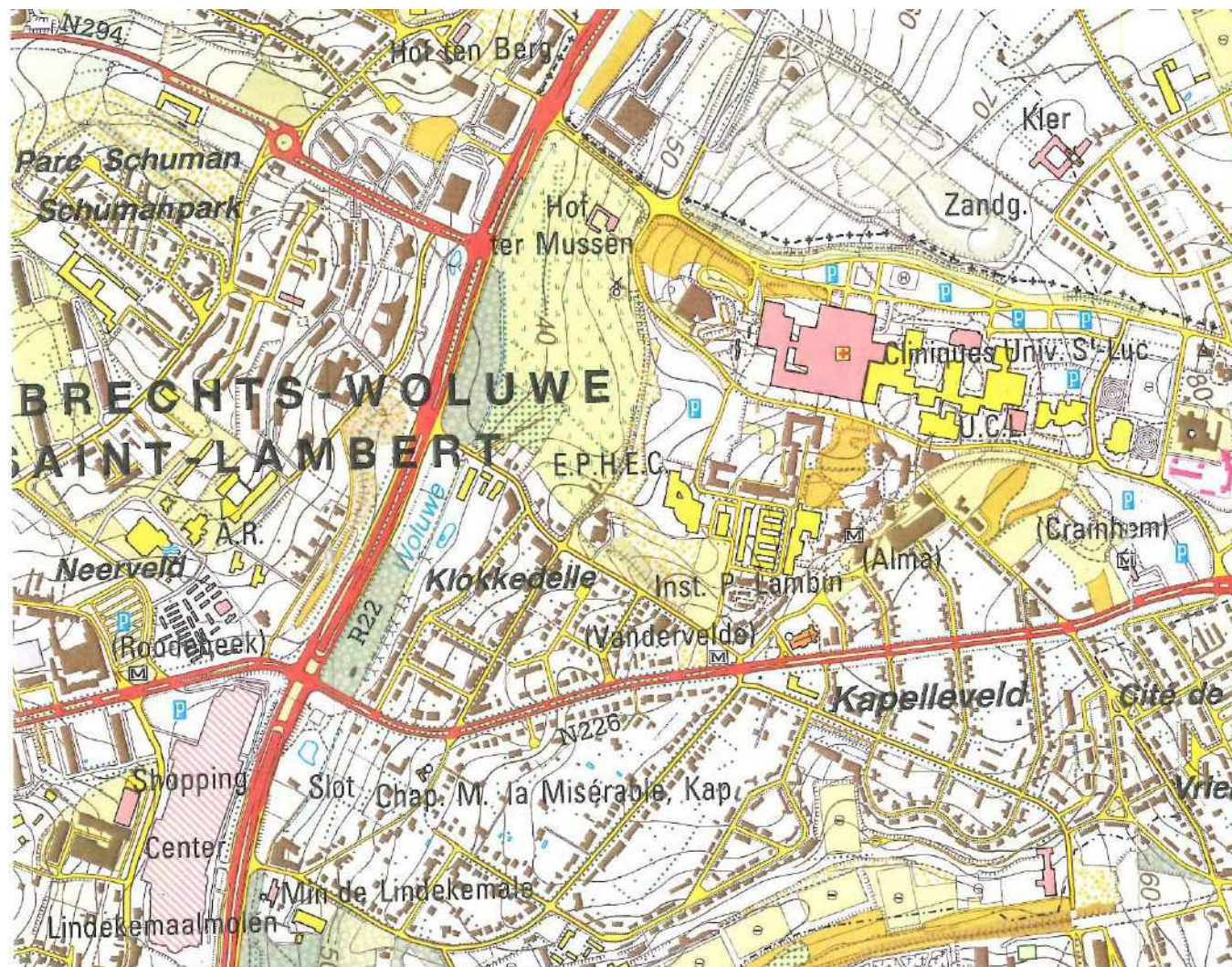
Cette étymologie ne nous renseigne pas sur la définition même du mot ; elle ne nous en donne qu'une idée. La carte topographique représente **les lieux** de façon **précise**.

Naguère, on parlait de cartes **d'état-major (armée)**, bien utiles aux militaires. Et puis, elles sont devenues accessibles aux **scouts** (les *Eclaireurs* de Baden Powell)... et aux **naturalistes** (Voir photo 1).



Photo 1 : Une carte topo, un curvimètre pour mesurer les distances... Et nous voilà partis !

Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB



Extrait de la carte IGN de Belgique n° 31/4 ZUID Sint-Pieters-Woluwe

B. Préparation d'une balade naturaliste généraliste

1. Choix d'un itinéraire aux stations variées

En examinant diverses cartes (Ardenne, Hesbaye, Ville-centre et périphérie-), on se rend compte qu'en se référant à la légende des couleurs et celle des symboles, il est possible d'élaborer un parcours intéressant, c'est-à-dire varié : BOIS DE FEUILLUS, FORET DE CONIFERES, PRAIRIES, CHAMPS, VIEUX VILLAGE EN « TAS », COURS D'EAU, BERME CENTRALE, SOURCES, VALLEE ENCAISSEE, CHEMIN CREUX...

2. Terrain accidenté ou plat

a. L'altitude et le relief

Sur la carte, **les courbes de niveau** sont ces lignes brunes reliant les points de même altitude. Attention, les courbes de niveau situées en **haut** des chiffres indiquent le **côté ascendant** du relief (voir schéma 1). Sur fond vert, blanc, jaune (c'est-à-dire en terrain boisé, cultivé ou broussailleux), on les voit très bien... Par contre, si nous nous trouvons au sein d'une ville, la densité du **bâti** représenté en brun les rend invisibles. On les remplace dès lors par **des chiffres isolés**. Exemple au centre de Bruxelles : Porte de Namur (75 m), Place Royale et parc de Bruxelles (62 m), bas du Mont des Arts (38 m), Place Saint-Jean (29 m), haut de la rue Marché-aux-Herbes (24 m), Grand-Place (22 m), Eglise Sainte-Catherine (18 m) : ouf ! On est au fond de la vallée de la Senne... (Voir photo 2).

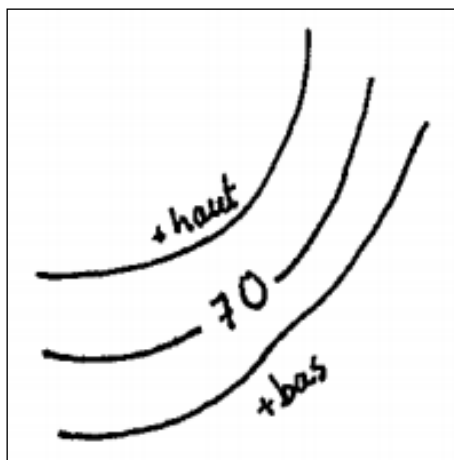


Schéma 1 : courbes de niveau.



Photo 2 : Sur fond urbain dense (couleur brune), les courbes de niveau (couleur brune) sont remplacées par des chiffres éparés (ex : dans le centre de Bruxelles).



Photo 3 : Exemple de vallée encaissée (courbes de niveau rapprochées) au cœur de l'Ardenne.



Photo 4 : Exemple de plateau monotone (courbes de niveau espacées) au cœur de la Hesbaye.

Le dénivelé entre deux courbes de niveau est également important à connaître (équidistance) car il permet de distinguer **les pentes fortes des faibles** : **plus les courbes sont rapprochées, plus les pentes sont conséquentes** ; c'est le cas des vallées encaissées de l'Ardenne, qui s'opposent à la monotonie du relief hesbignon (voir photos 3 et 4).

La carte qui nous occupe présente **une équidistance de 2,5 m** (Voir schéma 2).

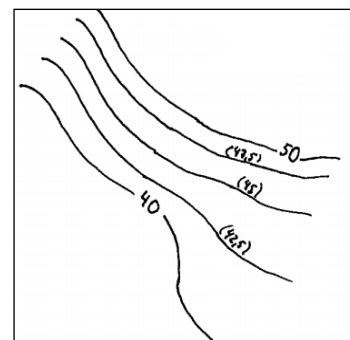


Schéma 2 : l'équidistance de 2,5 m.

b. L'échelle

Nous travaillons ici avec une **carte au 1 : 10 000**. **1 cm** sur le papier équivaut à 10 000 cm sur le terrain.

Le fameux record d'Usain Bolt : le 10 000 cm plat... Enfin : le 100 m ! Il vaut mieux convertir, c'est plus pratique !

C. Parcours du jour

1. Ferme de l'Hof ter Musschen

Les fermes en activité ou celles reconverties en résidentiel sont représentées en brun, comme tout le bâti habité.

Ici, notre ferme est représentée en **rose**, car il s'agit d'un bâtiment **communal** (d'intérêt public, comme les musées, les gares, les ministères,...) loué à des particuliers (dans ce cas-ci : organisation d'événements festifs) (voir photos 5 et 6).



Photo 5 : La représentation de la ferme en carré sur la carte topo.



Photo 6 : Le côté ouest de la ferme en carré.
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB

2. Prairies humide et sèche

Dos à la Woluwe, nous regardons vers l'Est et apercevons **une ligne de saules têtards et d'aulnes**, correspondant à une **ligne de sources** (voir photo 7). Coïncidence : celle-ci suit à peu près **la courbe de niveau des 40 m**.

En deçà, la prairie est humide, puisqu'elle reçoit les eaux des sources qui font leur chemin jusqu'à la Woluwe. **Au-delà, la prairie est sèche** (voir photo 8).



Photo 7 : La prairie humide en deçà de la ligne de sources.
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB



Photo 8 : La prairie sèche au-delà de la ligne de sources.
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB

Du temps de l'exploitation de la ferme (jusqu'en 1979), un **foin** réputé était issu des prés de fauche du bas, qui côtoyaient les **pâtures du haut** (chevaux, vaches).

Plus haut encore (emplacement actuel de la cité-jardin de Kapelleveld, le *Champ de la Chapelle*) se trouvaient **des cultures diverses**.

3. Moulin à vent

Le moulin se trouve sur la courbe de niveau 47,5 m. Une haie circulaire l'entoure et la carte nous montre bien qu'il se trouve sur **une levée de terre courbe** (voir schéma 3 et photo 9).

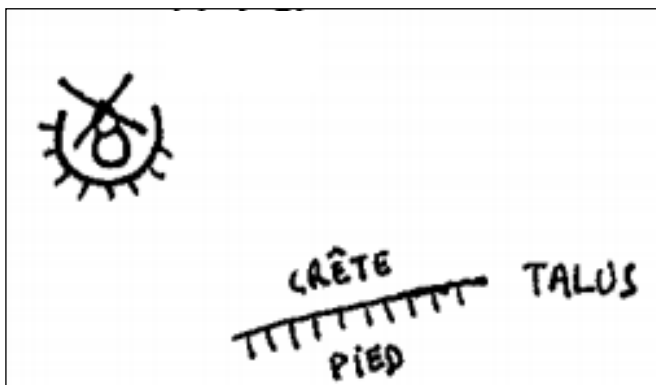


Schéma 3 : Représentation graphique du moulin et de sa butte sur la carte.



Photo 9 : Le moulin à vent sur sa butte.
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB

4. Chemin creux

C'est à son commencement (côté nord), que le chemin est digne de porter ce nom. En effet, **ce sentier** (destiné aux piétons, cyclistes, animaux) est situé en contrebas de **broussailles** (couleur jaune moutarde) d'un côté et **d'une pâture à chevaux** de l'autre (voir schéma 4 et photo 10).

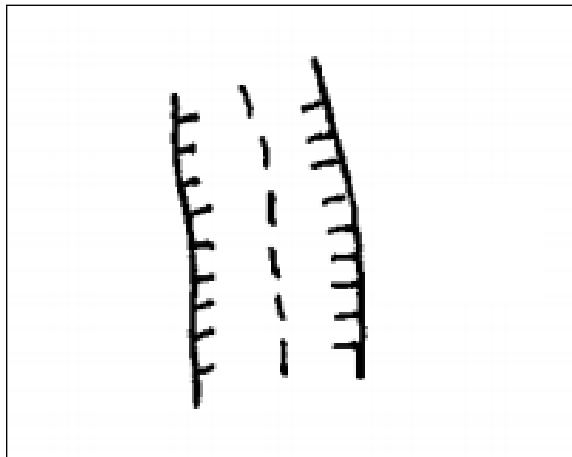


Schéma 4 : Représentation graphique du chemin creux.



Photo 10 : Le chemin creux : Drève de l'Hof ter Musschen.
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB

5. Peupleraie

En nous référant à la légendes des couleurs, nous retrouvons la peupleraie sur notre carte sous la forme d'une superficie à peu près « **géométrique** » (traces de l'homme souvent) vert pâle couverte de points verts plus foncés « **alignés** » (traces de l'Homme souvent).

L'état d'abandon actuel de ce bois est une aubaine pour le naturaliste qui y retrouve des traces de pics , de champignons,... (voir photos 11 et 12).



Photo 11 : Un peuplier mort abattu par le vent...
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB



Photo 12 : ... et par l'armillaire (champignon).
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB

6. Ecole primaire Singelijn

En face de la peupleraie, en bordure du cours d'eau, la carte nous renseigne la présence d'un **bâti jaune**, c'est-à-dire de nature **scolaire**, indépendamment du niveau : maternel, primaire, secondaire ou supérieur (le site de l'UCL, à côté de la cité-jardin de Kapelleveld, est signalé de même). Il s'agit ici de l'école primaire de Singelijn.

En parcourant le sentier qui longe l'école et mène au Woluwe Shopping Center (représenté sur la carte en hachuré rouge), on remarque **la nouvelle passerelle** enjambant la Woluwe qui permet aux élèves de rejoindre une plaine de jeux sise en bordure de boulevard (voir photo 13). Elle n'est pas représentée sur notre carte car de construction trop récente. Par contre, plus loin, sept des huit passerelles visibles sur la carte ont disparu suite à des travaux : elles permettaient aux habitants de la rue de la Rive de quitter leur jardin « par l'arrière » (voir schéma 5 et photo 14).



Photo 13 : La nouvelle passerelle, de construction récente.
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB

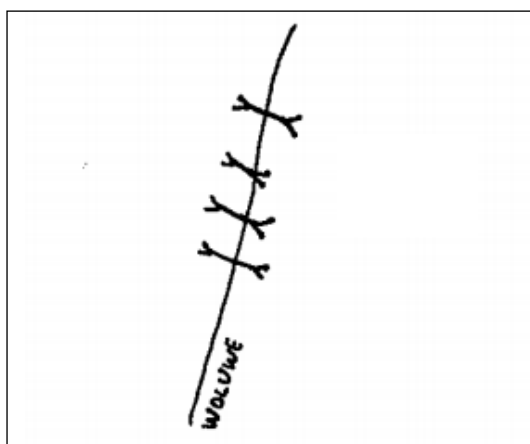


Schéma 5 : Représentation des petites passerelles sur la Woluwe.



Photo 14 : La seule passerelle subsistante.
Michèle Rooseleir - © 2018 CEBE-MOB

D. M'enfin, ce n'est pas la fin !

Mais non, Gaston ! Cet article voulait tout simplement rappeler l'intérêt de la carte topographique comme outil pour le naturaliste.... Bien utile en cette période de vacances, mais pas seulement.

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ? Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (sur Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (habituellement tous les premiers samedis du mois à l'Hof ter Musschen, tous les deuxièmes samedis du mois au Moeraske).

Selon les saisons, venez nous aider à planter des arbres ou tailler ceux-ci, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin,...

Aucune connaissance ou aptitude physique particulière ne sont requises. Encadré par nos volontaires expérimentés, il y a du travail pour vous et ce, quel que soit votre âge.

Même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Une association comme la nôtre a besoin d'aides administratives, logistiques, fonctionnelles, juridiques, informatiques, rédactionnelles, scientifiques, pédagogiques,... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous ! Parlez-en autour de vous !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be.



Actions

Opération Chlorophylle – Rapport 12 (juin 2018)

Par Michel Moreels et Jean-Philippe Coppée

Résumé

L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consistait en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière les 10 années précédentes. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants se laissèrent observer simultanément en hibernation. Le relevé de 2009 apporta la confirmation de la présence de ce petit mammifère avec pas moins de 4 lérots inventoriés dans 4 nichoirs différents (ainsi qu'un 5^{ème} animal répertorié dans un nichoir n'appartenant pas à l'opération).

L'année 2010 vit les chiffres exploser avec 11 lérots comptabilisés (dont 9 lérots dans le cadre même de l'opération). 2011, avec 15 lérots, confirma la hausse. 2012 marqua le début d'une « nouvelle opération Chlorophylle » et un résultat « dans la moyenne » avec 12 lérots vivants répertoriés. A contrario, le relevé de 2013 laissa apparaître un tassement significatif, le premier depuis le début des relevés, avec seulement 5 lérots recensés. Bien considéré, les 3 lérots observés en 2014 ou les 4 de 2015 n'indiquent pas pour autant un déclin de l'espèce, vu le nombre de traces relevées. En effet, en 2015, 30% de l'ensemble des nichoirs posés avaient hébergé un lérot. Nouvelle confirmation en 2016 où ce sont 31% des nichoirs qui ont servi d'abri aux lérots... pour un seul spécimen aperçu ! En 2017, 4 lérots ont été vus pour un taux d'occupation des nichoirs de l'ordre de 30 %. Le relevé de 2018, qui hélas, ne put être exhaustif, ne nous a pas permis, c'est presque une première, d'observer d'animaux vivants... mais 41,5 % des 65 nichoirs visités portaient la trace du passage des lérots !

Note préliminaire importante

Le relevé 2018 a été marqué par l'accident d'un de nos bénévoles qui a lourdement chuté d'une échelle. Cet accident -heureusement, à l'heure où nous écrivons ces lignes, sans conséquences graves- a généré l'abandon du recensement. Seuls 65 nichoirs sur les 83 existants ont donc été inventoriés. Pour la première fois en 12 ans, celui-ci n'a donc pas pu être exhaustif.

Introduction

L'opération "Chlorophylle" a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs.

Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ». Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... Au vu de son succès, nous avons cependant décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années. Depuis, vu son intérêt, nous avons décidé de poursuivre l'opération "Chlorophylle" pour une durée indéterminée, durée que nous espérons la plus longue possible !

Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui, à partir de 2012, a acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. Depuis lors, c'est un peu plus de 80 nichoirs qui sont affectés, annuellement, à cette fin. Sur cet ensemble, il en reste une petite dizaine -principalement ceux en béton et en terre cuite- qui sont antérieurs à 2012. Actuellement, la quasi-totalité de ces nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleues, soit des nichoirs pour Mésanges charbonnières. Le solde se compose de 2 nichoirs pour Etourneaux, 2 pour Rouge-gorge et 1 pour Bergeronnette.

Pour 2018, la situation de départ était de 83 nichoirs. Le relevé de ce printemps a été réalisé le 31 mars 2018.

Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans le Journal de Tintin de 1954 à 1964.

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, mais ensuite par Dupa et Greg ainsi que Walli et Bom. Plusieurs d'entre nous ayant lu (et relu) les histoires de ce rongeur célèbre, c'est assez naturellement que ce nom s'imposa pour notre opération.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des Blagues de Toto, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers.

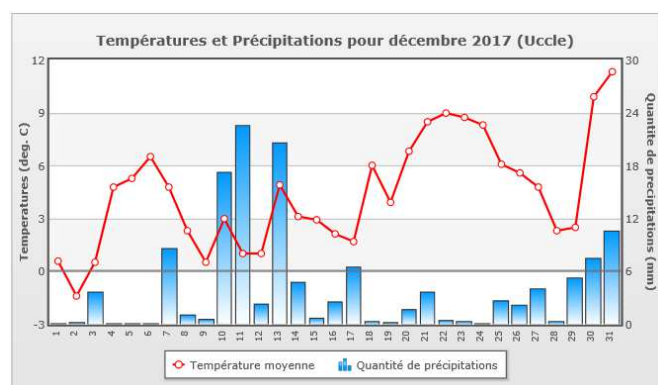
Méthode

- Le principe est de contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux. La date choisie pour le relevé se situe donc généralement dans la deuxième moitié du mois de mars. C'est aussi pour cette raison que le relevé 2018, interrompu suite à l'accident cité plus haut, n'a pas été poursuivi à un autre moment.
- Il est essentiel de choisir des modèles de nichoirs dont l'ouverture demandent le moins de manipulations possible.
- Les nichoirs sont suivis durant toute la saison de nidification afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.
- L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
 - Ils sont d'abord examinés extérieurement afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
 - Ensuite, le nichoir est décroché précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
 - Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, à l'ouverture du nichoir. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
 - Il est alors procédé à un examen rapide permettant de vérifier leur occupation ou non. En l'absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.
 - Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.
 - Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est rapidement refermé et remis en place.
 - S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné attentivement et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précision possible. Le nichoir est alors vidé, refermé et remis en place.
- Le résultat du contrôle est enregistré, nichoir par nichoir.

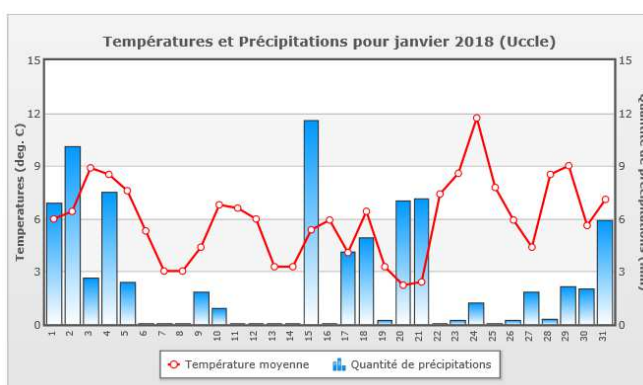
Particularités du relevé 2018

D'après les spécialistes, l'hiver météorologique 2018 (décembre 2017, janvier et février 2018) et le début du printemps qui nous intéresse (mars 2018) présentent les caractéristiques suivantes :

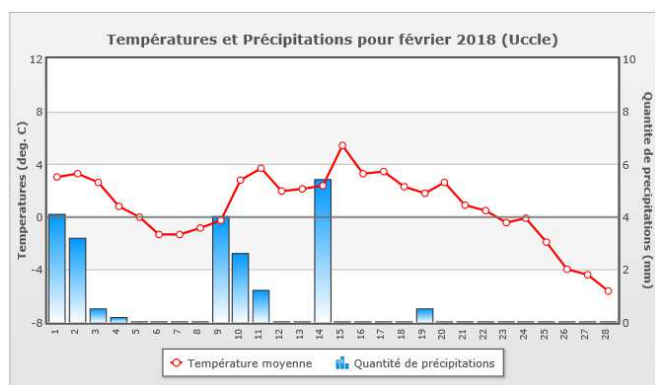
Mois	Températures	Précipitations	Insolation
Décembre 2017	Proches des normales	Largement supérieures aux normales	Exceptionnellement déficitaire
Janvier 2018	Nettement supérieures aux normales	Proches des normales	Exceptionnellement déficitaire
Février 2018	Anormalement déficitaires (nettement plus froid que la normale)	Anormalement déficitaires	Exceptionnellement excédentaire
Mars 2018	Quelque peu déficitaires, quoique restant dans les normales	Conformes aux normales	Quelque peu déficitaire, quoique restant dans les normales



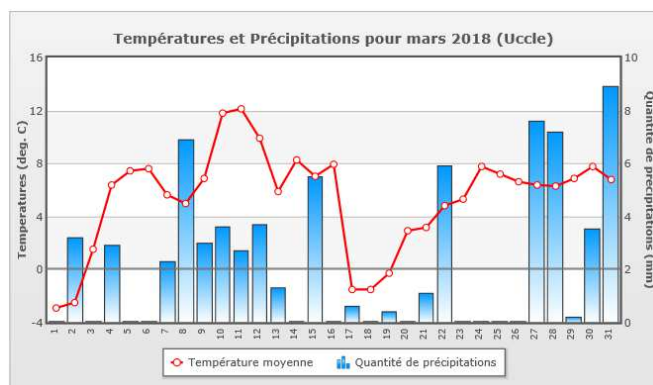
Décembre 2017 : Température moyenne et quantité de précipitations



Janvier 2018 : Température moyenne et quantité de précipitations



Février 2018 : Température moyenne et quantité de précipitations



Mars 2018 : Température moyenne et quantité de précipitations

Ce relevé a été réalisé le dernier jour de mars. Alors que nous espérions que le temps relativement froid qui s'était manifesté tout au long de ce mois aurait tenu de nombreux lérots en hibernation, il n'en fut absolument rien. Pas un seul animal ne fut contacté lors de notre recensement. Aucune observation de lérot vivant, lors de cette activité, ce n'était arrivé qu'en 2006, lors de notre premier relevé. Pourtant les traces de lérots, elles, ne furent jamais aussi nombreuses que ce jour.

Les chiffres de 2018

Il est important de noter que certains totaux sont cumulatifs, ainsi imaginons 1 lérot vivant répertorié dans 1 nid d'oiseau, celui-ci sera repris dans les chiffres totaux : « lérot vivant », « total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot », « lérot dans nid d'oiseau » et « total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux » !

Traces d'occupation des niochirs	Nombre
Lérots dans nids lérots	0
Lérots dans nids oiseaux	0
Lérots dans nids vides	0
Total lérots vivants	0
Total lérots morts	0
Nids vides ne contenant que des crottes de lérots	6
Nids de lérots	21
Total nids de lérots (chiffre cumulatif)	21
Total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot (chiffre cumulatif)	21+6=27
Nids d'oiseaux	10
Niochirs vides ne contenant que des fientes d'oiseaux	0
Ebauches de nids d'oiseaux	4
Total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux (chiffre cumulatif)	10+4=14
Niochirs vides	22
Niochirs tombés	1
Niochirs occupés par un autre animal qu'un lérot ou un oiseau	0

Les chiffres 2018 marquent un accroissement significatif de la présence des lérots sur le site. On passe, en effet, d'un taux d'utilisation des niochirs par le lérot de 30% pour 2017 (chiffre assez constant depuis 2012) à 41,5 % pour cette année. Certes, répétons-le, nos chiffres ne sont pas complets pour cet exercice. Mais même, si d'aventure, pas un seul des 18 niochirs non explorés lors de cette journée n'avait abrité des traces de lérots - hypothèse contredite par les relevés antérieurs !- on en serait encore à une présence de 32,5 % de lérots pour 2018. Il y a donc une tendance à l'utilisation de plus en plus active des niochirs par le petit mammifère, même si, à notre grand désappointement, nous n'en avons pas vu un seul à cette occasion !

Conclusions

- Depuis ces six dernières années, la population générale de lérots au Walckiers paraît, au minimum, stable, et ce même si le nombre d'exemplaires vivants inventoriés lors de nos relevés est en baisse et moins spectaculaire que par le passé. Les traces d'utilisation des nichoirs, nous paraissent cependant rester un critère de présence plus pertinent que le nombre de spécimens observés de visu lors d'une journée de contrôle annuel ;
- Au total, on a retrouvé 27 nichoirs occupés d'une manière ou d'une autre par les lérots alors que seulement 14 l'ont été par les oiseaux. Concrètement, les nichoirs du Walckiers servent donc plus au petit mammifère qu'aux oiseaux et cette tendance va croissant ;
- Sur base de ces chiffres, on peut supposer que la prédation et le dérangement exercés par les lérots sur la gent ailée nicheuse est réelle. Notons cependant que, cette année, nous n'avons pas trouvé de preuves directes de prédation (cadavres) imputable à ceux-ci ;
- Les nichoirs du Walckiers souffrent aussi de plus en plus des dégâts occasionnés par les pics (épeiche (c'est une certitude), vert (?), épeichette (?)). Ceci n'est pas neuf -on l'a déjà souligné dans les rapports précédents !-, mais prend des proportions de plus en plus marquées. Assez bizarrement, ce sont nos "nouveaux" nichoirs, aux trous d'envol cerclés de métal, qui semblent avoir le plus fait les frais des initiatives des pics ;
- Confirmation d'une observation faite en 2017, un nichoir -mais pas le même !- était rempli de noisettes, ce qui confirme son utilisation par un mulot sylvestre.

Quelques photos



La plaque métallique est censée protéger le nichoir des attaques des pics !

Jean-Philippe Coppée © 2018 CEBE-MOB



La litière classique d'un nid de léroty : un aspect très différent du nid d'oiseau.

Jean-Philippe Coppée © 2018 CEBE-MOB



En ce dernier jour ensoleillé de mars, bien plus qu'un simple air de printemps !

Jean-Philippe Coppée © 2018 CEBE-MOB



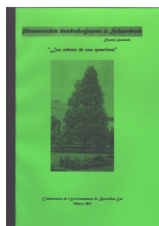
Une grande classique de la flore printanière du Walckiers : la Corydalis solida.

Jean-Philippe Coppée © 2018 CEBE-MOB



Produits & Publications

Publications



€ 5

- 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek**
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



€ 5

- 2. Promenade dendrologique à Evere**
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



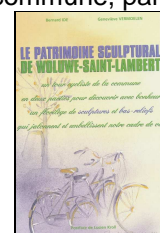
€ 2,5

- 3. Moulin d'Evere : dernière mouture**
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



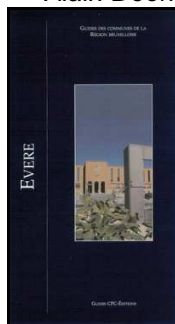
€ 5

- 4. Les araignées**
Guide d'identification, par *Horst Schroeder*

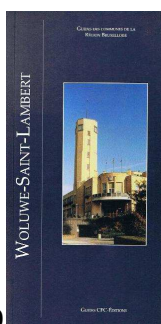


€ 5

- 5. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**
par *Geneviève Vermoelen*

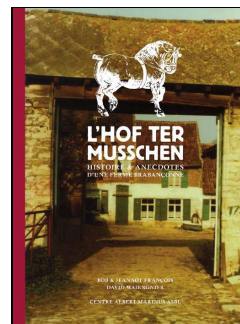


€ 10



€ 10

- 6. A la découverte des sites et monuments d'Evere**
7. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

- 8. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**
25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. D'avance merci ! (utilisation UNIQUEMENT par la CEBE)



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30.

PAF : € 20 (comprenant un pain bio de 920 gr).

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Une fois par mois, toute l'année, à 14 h 45 (enfournement à 15 h).

Réservation indispensable au 02 / 256 05 39 ou reservation_cuisson@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (RV 10 h au fournil).

Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(RV 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel/rue Walckiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant **au minimum € 40** (hors cotisation) pour l'année civile.

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).

Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !



Dates

Juillet 2018

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Flore des prairies humides - Guide : J. Randoux
Ve 06 (*)	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 – 60, rue Mattheussens à Evere)
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : Floraisons estivales - Guide : C. Rombaux
Sa 14	Moeraske	Gestion
Sa 21	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Sa 28	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Août 2018

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05 (°)	Hof ter Musschen	Visite guidée : A la découverte des papillons diurnes – Guides : E. Fauville et L. D'Andrea (Attention heure de visite modifiée : 14 h).
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Les Astéracées - Guide : J. Randoux
Sa 18	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20h – Lieu encore à préciser – voir agenda en ligne)
Sa 25	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Septembre 2018

Sa 01	Hof ter Musschen	Gestion
Di 02	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les invertébrés aquatiques – Guide : G. Trompet
Ve 07	Evere	Réunion de l'association (20h – Lieu encore à préciser – voir agenda en ligne)
Sa 08	Moeraske	Gestion
Di 09	Moeraske	Visite guidée : Les champignons - Guide : J. Randoux
Sa 15	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Sa 22	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels
Ve 28	Evere	Réunion de l'association (20h – Lieu encore à préciser – voir agenda en ligne)

Octobre 2018

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Reconnaissance des plantes par leurs fruits, fanes et écorces – Guide : A.M. Paelinck
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20h – Lieu encore à préciser – voir agenda en ligne)
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Les modes de dissémination chez les plantes – Guide : M. Delcroix
Ve 26	Evere	Réunion de l'association (20h – Lieu encore à préciser – voir agenda en ligne)

Guides – contacts

- M. Delcroix : 02 / 216 85 43
- E. Fauville : 02 / 242 87 04
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 0470 / 929 833
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43
- G. Trompet : 0485 / 437 924

Pour les activités de "boulangerie traditionnelle", veuillez vous référer en page 26.

(*) : ATTENTION : les activités dont les dates sont marquées du signe "*" ont été déplacées à une autre date que celle classiquement attribuée. Sauf mention contraire, les heures et lieux de rendez-vous restent identiques.

(°) : ATTENTION : les activités dont les dates sont marquées du signe "°" ont été changées d'heure de départ, le lieu de rendez-vous restant identique.